

ENVIRONNEMENT Le ministre des Transports relance sa croisade pour réduire les taux de pollution

Pollution: Moritz attaque la voiture!

BERNE Les automobilistes sont dans le collimateur de Moritz Leuenberger. Un système bonus-malus et des filtres à particules, tel est son plan d'action pour combattre la pollution

Anne Dousse

Moritz Leuenberger – qui sera président de la Confédération en 2006 – n'est ni fatigué ni en panne d'énergie. Le conseiller fédéral a encore des projets, notamment dans le domaine de l'environnement.

– En cette période de canicule où les taux d'ozone explosent, ne faut-il pas des mesures urgentes pour protéger la santé de la population?

– Les mesures prises ont permis de diminuer de 50% les émissions polluantes ces quinze dernières années. Mais, pour que les valeurs limites ne soient plus régulièrement dépassées, nous nous sommes engagés – notamment sur le plan international – à réduire de moitié d'ici à 2010 les émissions d'oxydes d'azote et de composés volatils organiques, responsables de la formation de l'ozone. Les mesures à adopter sont de nouvelles prescriptions pour les gaz d'échappement, ou la pose de filtres spéciaux (DeNOx) sur les véhicules diesel.

«Un système de bonus-malus pourrait inciter les automobilistes à choisir les véhicules les moins polluants»

Moritz Leuenberger

– Les particules fines, très cancérigènes, peuvent aussi être éliminées par les filtres à particules. N'est-il pas temps de les introduire?

– Nous avons déjà introduit ce filtre de haute lutte pour certaines catégories de machines de chantier. Et la taxe poids lourds a aussi un effet incitatif sur les camions: moins ils polluent, moins ils paient! C'est un premier pas, mais c'est encore insuffisant. Il faut un véritable plan d'action.

– Lequel?

– Pour les voitures diesel, il faut des mesures incitatives. Un système de bonus-malus pourrait encourager les automobilistes à choisir les véhicules les moins polluants. Les filtres existent, prêts à être utilisés. En Allemagne, un tel système est introduit et les constructeurs font des filtres un argument publicitaire pour pousser les ventes!

– Que peut faire la Suisse pour empêcher que les prix de l'essence ne continuent à grimper?

– Les prix sont fixés à Rotterdam, selon les lois du marché. Ce dernier réagira certainement lui-même en proposant notamment des voitures ne consommant que très peu. Mais nous pouvons réduire aussi notre dépendance au pétrole par des mesures comme l'installation de meilleures isolations pour les bâtiments et l'emploi de pompes à chaleur, ou en promouvant des carburants de substitution, comme le biogaz, le bioethanol et le biodiesel.

– Le G8 vient de se terminer sans que les Etats-Unis acceptent de signer le Protocole de Kyoto. Est-ce acceptable?

– Je condamne cette position, tout en étant persuadé que les Américains ne ratifieront jamais le Protocole. Aujourd'hui, les Etats engagés doivent se concentrer sur la réalisation concrète des objectifs de Kyoto et encourager les Etats-Unis à les atteindre, même en dehors d'une signature du Protocole.

Vous savez, il y a des forces raisonnables aux Etats-Unis qui estiment que les buts environnementaux sont compatibles avec ceux d'une économie compétitive. D'autres Etats, les pays émergents, par exemple, peinent aussi à prendre leurs responsabilités.

– Dans ce contexte, la taxe CO₂ et le centime climatique ont-ils encore un sens?

– Bien sûr. La taxe sur le CO₂ et le centime climatique sont les mesures

qui doivent nous permettre d'atteindre les objectifs de Kyoto. Nous devons faire notre part de travail. Les Suisses sont responsables, même si je ressens de plus en plus dans ce pays une tendance à évoquer les intérêts économiques pour freiner la protection de l'environnement. Pourtant, un environnement sain est une condition nécessaire à un bon développement économique, pour le tourisme par exemple. C'est cela le développement durable. L'Europe aussi s'est engagée, et c'est de cette manière que nous convaincrions d'autres pays gros pollueurs, comme la Chine ou l'Inde.

– Avec votre homologue autrichien, vous avez parlé d'un Euro 08 vert. Qu'est-ce que cela signifie?

– Nous voulons, par exemple, que les amateurs de football se déplacent des deux côtés de la frontière en train. Il s'agit donc d'adapter les horaires de nos chemins de fer.

«Me comparer à Louis XIV est ridicule!»

– On vous compare à Louis XIV, indifférent aux difficultés de la population...

– Les sondages montrent que presque 70% des personnes interrogées – y compris en Suisse romande – sont satisfaites de mon action. Cela relativise certaines critiques! C'est ridicule d'imaginer que les préoccupations de mes concitoyens ne me touchent pas. Je dirige le Département des infrastructures, qui est par nature exposé aux accidents. Je dois garantir la sécurité et éviter les catastrophes. Je m'y emploie.

– Les pannes se sont pourtant succédé dans votre département?

– Parfois aussi, je le concède, les moyens ne m'ont pas été donnés. J'ai proposé la création d'une agence de sécurité. Ma proposition a été rejetée par le Conseil fédéral. Quand une catastrophe se produit, les moyens sont par contre de nouveau mis à disposition. Parfois, sans cette pression, le Parlement et le Conseil fédéral définissent d'autres priorités et ne pensent qu'aux dépenses. C'est tragique, mais, sans l'accident d'Überlingen, il aurait été certainement impossible de réformer l'Office fédéral de l'aviation civile et de le doter de 60 postes supplémentaires, affectés principalement à des tâches de surveillance.

A. D.

RESPONSABILISATION Moritz Leuenberger estime que «les Etats engagés doivent se concentrer sur la réalisation concrète des objectifs de Kyoto et encourager les Etats-Unis à les atteindre même en dehors d'une signature du Protocole.» Charles Ellena